

Quitting

Zuotian, Chine 2002, 111 minutes

Pascal Grenier

Numéro 225, mai-juin 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48328ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Grenier, P. (2003). Compte rendu de [Quitting / Zuotian, Chine 2002, 111 minutes]. *Séquences*, (225), 14-14.

Quitting

Dans ce film, le cinéaste Zhang Yang dresse le portrait de l'acteur Jia Hongsheng. L'action se déroule entre 1992 à 1997, période durant laquelle le comédien a vécu de nombreux problèmes reliés à la toxicomanie.

Ce film intelligent est intéressant sur bien des points. Sa maîtrise de son sujet d'abord, son esthétique judicieuse également. Le cinéaste utilise des éléments du documentaire avec une reconstitution théâtrale et dramatique de ce fait vécu. Sans artifices (le sujet s'y prêtait pourtant bien), la mise en scène de Yang est épurée au maximum. La caméra crée une distanciation du sujet et le cinéaste a recours à quelques effets brillants qui rappellent au spectateur qu'on est en présence d'une fiction basée sur la réalité. Le résultat est à la fois riche, comique et poignant.

Le film se laisse voir comme un vibrant témoignage sur l'aliénation. Un des aspects les plus intéressants est la relation qui se développe entre Hongsheng et ses parents, qui souligne le conflit et le fossé des générations. Ses parents ont quitté leur emploi, précipitant une retraite précipitée, afin de se rendre au chevet de leur fils à Beijing. Hongsheng doit combattre ses propres démons à travers sa solitude et son mal de vivre. En se réconciliant avec lui-même, il retrouve, en quelque sorte, une forme d'harmonie familiale. « L'histoire de Jia Hongsheng, raconte le cinéaste, est emblématique de la jeunesse chinoise des années 80 et 90, lorsque l'influence du rock, du pop et des premières expériences avec la drogue engendrèrent un nouveau style de vie en Chine. » Jia Hongsheng y joue son propre rôle et sa prestation est tout aussi courageuse que bouleversante.

Pascal Grenier

■ Zuotian

Chine 2002, 111 minutes — Réal. : Zhang Yang — Scén. : Huo Xin, Zhang Yang — Int. : Jia Hongsheng, Chai Xiuling, Jia Fengsen, Wang Tong, Xing Shun — Dist. : Columbia TriStar Home Entertainment.

What To Do in Case of Fire ?

Ce film s'ouvre à Berlin en 1987 sur un groupe de squatters anarchistes en révolte contre la société allemande. En 2000, une bombe qui date de l'époque précédente explose dans un bâtiment maintenant inhabité. Dès lors, les squatters devront se regrouper pour faire face à leur passé tumultueux et protéger leur nouvelle vie.

Ce petit film allemand sans prétention pose un regard amer sur la société allemande moderne. Seuls deux rescapés du groupe continuent de squatter dans Berlin alors que les autres sont bien établis professionnellement. C'est justement de ce rapport de force entre les individus au sein de ce groupe éclaté que le cinéaste tire son propos. Diamétralement opposés, ils confrontent leurs divergentes opinions face à la société allemande d'aujourd'hui. Ceux qui ont maintenant une carrière et/ou une famille ne militent plus et se complaisent dans le mode de vie capitaliste. Par exemple, le personnage de Malik, qui a maintenant sa propre boîte publicitaire, ironise malgré lui en disant que la fraude fiscale a remplacé ses actions activistes et anarchistes des beaux jours. Quant à eux, les deux squatters, dont l'un a perdu ses jambes, vivent plutôt en marge de la société, reclus dans un horizon perdu.

Si le regard du cinéaste est amer et pessimiste, face notamment aux multinationales, le ton du film est plutôt léger avec quelques touches humoristiques. Bien que la première partie soit assez jouissive dans son ensemble, la seconde est plus lourde et moins convaincante. Les éléments mélodramatiques semblent un peu forcés. À défaut

d'être inventif, le film est coloré et techniquement bien réalisé. Quant au titre, il renvoie à l'une des dix règles du groupe d'anarchistes qui indique quoi faire en cas d'incendie : laisser brûler.

Pascal Grenier

■ Was tun, wenn's brennt ?

Allemagne 2002, 101 minutes — Réal. : Gregor Schnitzler — Scén. : Stefan Dänhert, Anne Wild — Int. : Til Schweiger, Martin Feifel, Sebastian Blomberg, Nadja Uhl, Matthias Matschke, Doris Schretzmayer — Dist. : Columbia TriStar Home Entertainment.



Quitting